

**Le secret de Mona – Patrick BARD, édit. Syros, 2001**

## **ABÉCÉDAIRE**



– comme Amour, Attention, autant de sentiments que Mona porte à son petit frère, Justin, pour l'aider à grandir dans les meilleures conditions possibles.



– comme Bard, le nom de l'auteur. Patrick Bard, né en 1958, est photojournaliste, romancier et écrivain-voyageur. Implanté en Lozère, ses œuvres ont été exposées dans de nombreux musées du monde entier.



– comme Christelle, la maman de Mona. En difficulté financière, on comprend peu à peu qu'elle a abandonné ses enfants même si elle tente de reprendre ses droits à la fin du livre. Quelle mère est-elle ? Quels sentiments la traversent ?



– comme Doute. Chaque partie de l'histoire nous plonge dans le doute. On ne sait jamais ce qui va se passer. L'histoire pourrait sembler banale, mais, servie avec tact, elle happe le lecteur qui n'en sort pas sans réaction.



- comme Déni. Déni du suicide du père, déni de l'abandon de la mère, invention de l'amie imaginaire, est-ce que quelque chose ne tourne pas rond dans la tête de Mona ? Ou est-ce la mise en place d'une carapace ?



- comme Endettement. Lorsque la pauvreté s'installe, un simple écart suffit à s'engluer : une banale contravention devient problématique et la spirale de l'endettement s'enclenche.



- comme Familier. C'est le registre de langue privilégié pour traduire le ressenti de Mona. Il peut nous sembler excessif mais il aide à comprendre le personnage, à mieux s'intéresser à lui et à partager ses émotions. Il apporte fraîcheur et spontanéité.



- comme Gendarmes. Parce qu'ils infligent une amende à Mona qui commet une infraction au code de la route et conduit sans permis, ils sont les premiers à s'interroger sur la situation de sa famille.



- comme Hôpital. C'est l'endroit où Justin est amené lorsqu'il va mal. C'est aussi l'hôpital psychiatrique dans lequel séjourne Mona, avant que les médecins se rendent compte qu'elle

n'est pas folle, juste une victime qui a essayé de se protéger en se racontant des histoires pour supporter un quotidien traumatisant.



– comme Insatisfaction. Le lecteur est insatisfait par la tournure que prend l'histoire. A certains moments on ne comprend pas trop. On se perd : le gendarme qui ouvre le congélateur devrait découvrir un cadavre et il ne se passe rien ? Christelle est-elle morte ?



– comme Justin, le petit frère, bébé, que Mona, inquiète, transporte à l'hôpital car il est fiévreux.



– comme KO. Tel est l'état dans lequel se trouve plongée Mona lorsqu'elle comprend la situation dans laquelle elle est.



– comme Lecouvreur Mona, le nom de l'héroïne de ce livre. C'est une jeune fille de dix-sept ans, capable de s'occuper de son petit frère et suffisamment mature pour se sortir de situations complexes. Sa mère s'appelle Chrystelle.



– comme Mensonge. Un mensonge en entraîne un autre, comment se sortir de la situation ? Comment Mona va-t-elle pouvoir accepter la douloureuse réalité ?



– comme Nicolas. Il s’agit de Nicolas Pelletier, gendarme qui a arrêté Mona lorsqu’elle ne s’est pas arrêtée au stop. C’est à partir de là que certaines petites incohérences vont peu à peu révéler la situation délicate de Mona et Justin.



– comme Ouistreham. Ouistreham correspond à un heureux souvenir de vacances : Mona se souvient de ce week-end avec sa mère, c’était le week-end du bonheur – partage, complicité, insouciance, dépaysement : loisirs simples, comme tout le monde.



– Comme Papa ; ce papa disparu lorsque Mona a 4 ans. Un papa héros pour l’adolescente. Un suicide ou comme le raconte Mona, une chute au cours d’une démolition dans l’hôtel-restaurant qu’il venait d’aménager et qui a été vendu aux enchères ?



– comme Qualités. Malgré l’abandon, Mona s’occupe très bien de son petit frère. Attentive, aimante, protectrice, telles sont les qualités principales de cette jeune fille.



– comme Révolte. Quand la mise en scène orchestrée par Mona est découverte, un vent de révolte se lève. Elle ne supporte pas la séparation avec son frère, le placement et elle devient agressive.



– comme Secret. Secret de famille : Christelle, la maman de Mona a fait une fausse couche avant d'avoir Mona ; le bébé s'appelait Solène. C'est aussi ce prénom que porte Mona en 3° prénom. Et ce sera aussi le prénom de cette amie, sortie d'on ne sait où, rencontrée au hasard d'un accrochage de rétroviseur, selon Mona. L'amie imaginaire, protectrice, confidente, conseillère.



– comme Twingo. C'est le véhicule que Mona conduit, sans permis et avec lequel elle se fait arrêter. Mais c'est le moyen de transport pratique qui permet à la famille de rester indépendante.



– comme Urgences. Urgences quand il s'agit de prendre soin de Justin mais urgence aussi pour sortir Mona de cette situation



– comme Vie. C'est un des thèmes du livre : comment continuer à vivre, à faire face quand tout s'écroule autour de soi ? S'inventer une vie, la vie qu'on veut quand le visage de la vraie vie est monstrueux ?



– comme waouh. C'est l'exclamation du lecteur qui comprend tous les enjeux de l'histoire. Preuve que ce livre ne laisse pas indifférent.



– comme XXL. Le secret de Mona n'est pas un livre XXL mais il a bien été assez gros pour nous. Au début, nous n'étions pas conquis d'avance et pourtant ! En partageant les temps de lecture, en variant les activités nous nous sommes laissés embarquer et si nous osions, nous dirions que nous y avons pris goût.



– comme Youpi. Le cri de la fin.



comme zapping. Certains lecteurs sont bien tentés de zapper quelques passages : langage trop familier pour les uns, lecture un peu longue, concentration fragile pour d'autres. Mais nous éprouvons aussi le besoin de relire certains passages pour être certains de bien comprendre et pour déceler les indices cachés que nous avons sautés. « Rien ne sert de courir, il faut ..... ».